

“ Pas de crise ! Plaise au ciel seulement qu'il soit encore temps de s'arrêter sur cette pente rapide—la pente de la secrète lâcheté masquée de grandiloquents sophismes !

“ Plaise au ciel que M. Goblet ait dit vrai en nous écrivant, à nous, instituteurs patriotes : “ Vous avez réveillé la conscience nationale et rendu ainsi un grand service à l'Ecole et au pays ! ”

Il ne faut pas s'imaginer que M. Hervé reste muet au milieu de toute cette polémique. Il a publié un exécrationnable pamphlet ayant pour titre *Leur patrie* ! M. Henry Houssaye, l'éminent académicien, auteur de 1814 et de 1815, en donne un aperçu dans l'*Echo de Paris*. D'après le sieur Hervé, la patrie, c'est un groupe d'hommes composé d'une minorité de privilégiés et d'une majorité de parias. Une patrie est par conséquent une abominable inégalité sociale, une honteuse exploitation d'une nation par une classe de privilégiés. Donc qu'est-ce que cela peut faire aux parias d'être Français, Allemands, Anglais ou Italiens ? Et par quelle aberration, par quel miracle de stupidité, les parias des diverses patries s'entretenant-ils pour l'honneur des dites patries ?

Conclusion : comme la patrie n'est qu'une mystification, il ne faut pas la défendre. Pour cela, les prolétaires n'ont qu'une conduite à tenir : à la déclaration de la guerre, désertion des hommes sous les drapeaux et grève des réservistes.

Voilà, résumée en quelques mots, toute la théorie qu'expose longuement M. Gustave Hervé dans son nouveau livre. Quant aux conséquences de cette levée générale de crosses en l'air, il ne s'en inquiète nullement, puisque, à son avis, peu importe aux Français de rester Français ou de devenir Allemands.

Voulez-vous avoir une idée encore plus précise des infamies écrites par ce mauvais français. Lisez quelques phrases extraites textuellement de sa brochure :

“ C'est la figure sinistre de Cartouche qu'évoque presque toute l'histoire de France. ” — “ Arrivé à ce point de déformation intellectuelle (qui lui fait saluer le drapeau), le patriote est bon à tuer ; il est à point pour l'abattoir. ” — “ Il n'y a dans le monde que deux patries : celle des riches et celle des pau-